

Ce sont le Danemark et les Pays-Bas qui sont les concurrents du Canada, mais ils ont les mêmes problèmes d'expédition. Même si on a réussi à mettre en marché au Japon des fromages forts, le Canada devrait connaître davantage de succès en concentrant ses efforts sur des fromages plus doux comme le gouda, le fromage d'Oka, le brie, le camembert, l'edam et le cheddar.

Le système de distribution pour les fromages importés est très peu structuré, certains importateurs faisant en même temps les grossistes, certains détaillants important directement, alors que certaines compagnies de produits laitiers importent et revendent en gros à des commerçants indépendants. Les entreprises canadiennes qui souhaitent exporter au Japon peuvent utiliser toutes ces voies.

On prévoit que les importations japonaises du fromage destiné à être davantage transformé augmenteront à un taux annuel de 5 %, alors que la consommation directe de fromages naturels augmentera à un taux annuel de 10 %.

Industrie canadienne

On trouve deux principaux types de laiteries au Canada, celles produisant du lait de table et celles produisant du lait industriel. La première destine son produit à la consommation directe en le pasteurisant et en l'homogénéisant, ainsi qu'en normalisant le contenu en matière grasse du produit brut. La mise en marché et la détermination du prix relèvent de la juridiction des provinces et sont contrôlées par des agences provinciales.

Les laiteries industrielles, par contre, fabriquent des produits comme le beurre, le fromage, le lait en poudre et le lait condensé. C'est le gouvernement qui fixe les prix que ces usines doivent payer pour le lait en vertu du Programme national d'aide à l'industrie laitière. C'est également le gouvernement fédéral qui, grâce à la Commission canadienne du lait (CCL), fixe un prix-cible de soutien pour le lait industriel et contrôle indirectement le prix des produits fabriqués à partir du lait grâce au programme d'offres d'achat du beurre et du lait écrémé en poudre. Ce programme s'est avéré un stimulant important pour la rationalisation du secteur du lait industriel: on a ainsi pu, au cours des dernières années, construire des usines centrales de taille optimale et utilisant une technologie de pointe.

On retrouve des laiteries des deux types dans toutes les provinces, le gros de la production venant cependant du Québec et de l'Ontario. La valeur totale des expéditions en 1979 était d'environ 4 milliards de dollars. Les petites